

<http://www.xn--lecanardrepublicain-jwb.net/spip.php?article709>



Manolis Glezos : « je demande au Peuple grec de me pardonner d'avoir contribué à cette illusion »



- L'Union européenne -
Publication date: dimanche 22 février 2015

Copyright © Le Canard républicain - Tous droits réservés

Manolis Glezos, l'un des symboles de la résistance pour les Grecs qui avait décroché le drapeau nazi de l'Acropole en 1941, a commenté aujourd'hui de façon virulente les manipulations du gouvernement Tsipras suite à l'accord de vendredi dernier.

Manolis Glezos, le 22 février 2015 :

« Changer le nom de la troïka en "institutions", celui du mémorandum en "accord" et celui des créanciers en "partenaires", ne change en rien la situation antérieure.
L'on ne change pas non plus, bien entendu, le vote du Peuple grec aux élections du 25 janvier 2015.
Il a voté pour ce que SYRIZA avait promis : abolir le régime d'austérité qui n'est pas seulement une stratégie de l'oligarchie allemande mais aussi de celle des autres pays créanciers de l'Union européenne et de l'oligarchie grecque.
Nous abolissons les mémorandums et la troïka, nous abolissons toutes les lois de l'austérité.
Au lendemain des élections, d'une seule loi, nous abolissons la troïka et ses effets.
Un mois est passé et cette promesse n'est toujours pas transformée en acte.
Dommage et encore dommage.
Pour ma part, je demande au Peuple grec de me pardonner d'avoir contribué à cette illusion.
Mais, avant que le mal ne progresse.
Avant qu'il ne soit trop tard, réagissons.
Avant toute chose, par le biais d'assemblées extraordinaires, dans toutes les organisations, quel qu'en soit le niveau, les membres et les amis de SYRIZA doivent décider s'ils acceptent cette situation.
D'aucuns prétendent que, pour obtenir un accord, il faut savoir céder. En tout premier lieu, entre l'opresseur et l'oppressé, il ne peut être question de compromis, tout comme cela est impossible entre l'occupé et l'occupant. La seule solution c'est la liberté.
Mais, même si nous acceptons cette aberration, ce que les gouvernements antérieurs ont fait avec le chômage, l'austérité, la pauvreté, les suicidés, en soutenant les mémorandums, va bien au-delà de toute limite de compromis. »
Traduction par okeanews.fr



http://kinisienergopolites.blogspot.gr/2015/02/blog-post_574.html